

LES JOURNALISTES JUNIORS

Journal de l'école Les 4 Saisons - mai 2014



Edito

Le projet «métiers» fait des émules, les activités se diversifient. La fête de l'école approche à grands pas, c'est l'effervescence à l'école Les 4 Saisons !

Sommaire

- **Genèse d'un journal** p.2
 - **La vie à l'école** p.3 à 10
 - **Les métiers en musique !** p.11-12
 - **Métier : photographe** p.13
 - **Une visite surprenante** p.14-15
-

2/ GENESE D'UN JOURNAL

Créer un journal : toute une histoire !

Le journal de l'école.

Le thème de l'année, c'est « les métiers ». Et celui que Virginie et Céline ont plus particulièrement choisi pour nous est « journaliste ». En effet, cette année, les 5^{ème} et 6^{ème} primaires sont responsables du journal de l'école.

Mais pour créer un journal d'école, il nous fallait d'abord préparer le travail et découvrir ce qu'est un journal.

Voici les étapes de notre travail.

La première activité était donc de découvrir la presse écrite.

Chaque élève a reçu un journal différent. On l'a ouvert, on l'a observé, décortiqué, et on a découvert qu'il y avait plusieurs parties : les rubriques (par exemple : le sport, l'enseignement, dossiers, la Belgique, la politique, ...).

Dans chacune de ces rubriques, on a trouvé des articles.

La plupart des articles sont composés d'un titre (il est plus

grand et il a une couleur plus foncée), le chapeau qui est un petit résumé de l'article, le texte, une photo et son commentaire et la signature de l'auteur de l'article.

La deuxième activité était une présentation personnelle d'actualité : un élève choisit un article du Journal des Enfants. Il le lit attentivement, il cherche les informations importantes et les notes. Ensuite il s'entraîne à présenter ces informations aux autres. Lors de sa présentation, les autres élèves l'écoutent et notent des mots-clés, puis ils peuvent lui poser des questions.

La troisième activité était un dossier d'exercices pour apprendre à écrire un article avec des informations données. Enfin, nous sommes devenus journalistes.

On est passé seul ou par deux dans toutes les classes pour observer les enfants en train de

travailler, pour faire des photos du sujet et prendre des notes sur ce qu'ils faisaient.

Avec nos notes, nous avons commencé à écrire un article. Nous l'avons corrigé et amélioré plusieurs fois, avec l'aide de Joëlle, de Véronique (qui travaille avec nous dans le cadre du contrat de quartier) et de Céline.

Puis nous avons tapé le texte à l'ordinateur et on l'a encore corrigé.

La correction finale et la mise en page ont été faites par les adultes.

Notre premier journal est sorti et a été distribué au mois de janvier.

Nous prévoyons de distribuer le deuxième journal lors de la fête de l'école.

Abderrahim Islami



Que se passe-t-il derrière les portes des classes de l'école Les 4 Saisons ? Les 5^{ème} année ont mené l'enquête !



Le visage de la classe d'accueil.

Pour commencer, les enfants ont complété une tête sur une feuille : un rond était dessiné, les enfants ont ajouté des gommettes pour représenter les différentes parties du visage (deux yeux, un nez,...) Ensuite, ils ont collé des gommettes à l'emplacement des cheveux, des yeux, de la bouche, du nez, chacun à leur tour. Puis, Camille a pris le livre « Va t'en, grand monstre vert » qu'elle leur avait déjà raconté.

Comment fabriquer un bonhomme ?

La classe d'accueil fabrique un bonhomme de différentes manières.

Les élèves de Céline doivent assembler les différentes parties du corps. Ils le colorient : les deux bras doivent être de la même couleur, les deux jambes aussi...

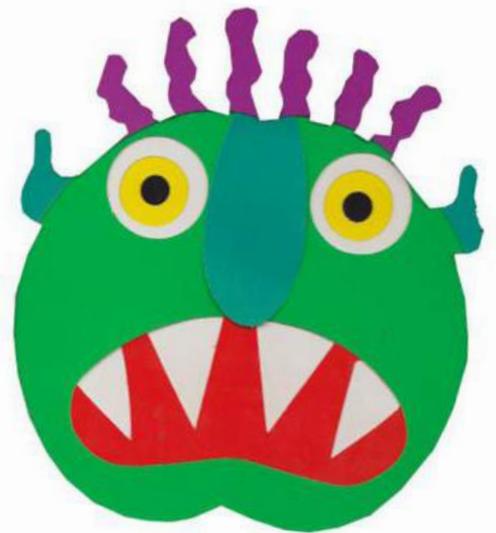
Quand ils ont fini, l'institutrice met des objets de récupération (pailles, bouchons, bâtons,...) sur la table. Les enfants doivent construire un corps avec ce matériel. Céline vient voir le travail des petits et elle dit: «Que manque-t-il?».

Quand les enfants ont fini de fabriquer leur oeuvre d'art, ils doivent créer une autre construction avec des blocs. Pour eux, c'est un peu difficile mais ils s'amuse.

Avant de faire ces différentes activités, les enfants ont dû réaliser un bonhomme en pâte à sel à l'aide de boules (tête et corps) et de colombins (bras et jambes).

Je vais les laisser continuer. Bon travail !

Cindy Carvalho Vieira



Elle a demandé aux enfants : « Qu'a le monstre vert sur son visage? ».

Les enfants ont proposé des dents blanches, un nez bleu, ...

Enfin, il était l'heure de la pause pour manger les tartines. Je suis parti pour les laisser manger tranquillement.

Ibrahim Ben Hamdouch



Quelques pas de danse autour d'un djembé.

Je suis allée observer les élèves de Vanessa dans le préau. Monsieur Jules, l'animateur, avait un djembé et il en avait placé deux autres au milieu des enfants assis en cercle. Ils ont tapé sur leurs percussions en imitant le rythme du djembé de Jules. Ensuite, l'animateur a appelé les enfants un par un pour reproduire un rythme pendant qu'il chantait avec les autres enfants. Après, Jules a montré des pas de danse et les enfants devaient faire la même chose, au rythme du djembé. Ils sont allés, trois par trois, au milieu du cercle et ont dansé pendant que les autres tapaient le rythme sur leur instrument. Les pas étaient : taper le pied par terre, bouger les doigts, creuser avec les mains (pour du faux) et enfin bouger sa tête. Les enfants étaient très motivés par l'activité. Jules a fait rire les enfants. J'ai aimé passer ce moment avec les maternelles. C'était cool et amusant. Jules m'a fait beaucoup rire.

Dounia Hriouil

Une histoire et des stars de la danse.

Le 14 janvier 2014 j'ai rendu visite à madame Nathalie, en 1^{ère} maternelle.

Cette classe est merveilleuse, ils apprennent à parler le français, à danser et chanter, ... Comme on dit souvent : « En maternelle, c'est toujours cool et cela restera comme ça. »

Tout d'abord, Nathalie a demandé à ses élèves quel genre d'histoire ils voulaient qu'elle lise (ex: une histoire rigolote, triste...). Ils ont choisi une histoire qui fait peur.

Leur institutrice leur a rappelé les règles de l'activité. Par exemple: écouter l'histoire, regarder, bien s'asseoir ...

L'histoire s'appelle « 1, 2, 3 qui est là ? ».

Elle parle de 3 cochons qui frappent à la porte d'une maison mais personne ne répond. Ils entrent et trouvent des bottes géantes à côté du portemanteau. Ensuite, ils entrent dans la chambre. Un des trois petits cochons lève un peu la couverture et ils aperçoivent des grandes dents et une langue rouge... C'est un grand loup ! Ils s'enfuient alors à toute vitesse.

Après avoir terminé de lire l'histoire, madame Nathalie a mis deux chansons du groupe « Les Déménageurs ». Le titre du CD est « Lili et les escargots ». Les chansons s'appellent : « Un doigt pas gentil » et « L'hippopotame ». Les petits loulous ont dansé et ils se sont amusés.

J'ai trouvé que c'était une matinée formidable.

Yasmine El Bannadi



Décoration de classe.

Mardi 21 janvier, nous sommes allés chez Céline, en 2^{ème} maternelle.

Quand nous sommes entrés en classe, les élèves étaient au coin tapis où ils ont fait la première activité.

Leur institutrice leur a demandé de chercher une idée pour la décoration de classe. Les enfants ont proposé des petites voitures en papier, des avions accrochés par une ficelle au plafond, des figures collées sur les bancs.



La deuxième activité s'est passée autour des tables : les enfants devaient apprendre à attraper des insectes par les pattes avec des pinces. Ils s'entraînaient sur des insectes en plastique. Madame Céline nous a montré comment elle s'y prenait avec des vrais insectes qui étaient morts et séchés.



La troisième activité était de dessiner les formes pour la décoration de la classe, qui seront collées sur les bancs.

Pendant la quatrième activité, les jeux libres, les petits pouvaient jouer avec de la plastiline, des petites voitures ou des dinosaures.

Ils se sont super bien amusés, il y avait une chouette ambiance.

*Yasmine Ghali
et Abdoullah El Boujdaini*

Indiana Jones à l'Ecole Les 4 Saisons.

**Les thèmes choisis par
Virginie pour sa classe de
3^{ème} maternelle immersion
sont l'archéologie et les
animaux.**

Le jour de ma visite dans leur classe, les élèves travaillaient en ateliers.

Atelier n°1: découverte. Les enfants ont des figurines en forme d'animaux. Ils doivent placer chaque animal dans une maquette selon l'endroit où ils vivent. Il y a une maquette de ferme et une maquette de la mer. Comme animaux, il y a une méduse, un poisson, un bernard-l'hermite, un requin, un cochon, une vache ...

Atelier n°2: livre. C'est un livre magnétique où ils doivent placer des animaux en fonction de l'endroit où ils vivent. Par exemple la forêt, la mer, ...

Atelier n°3: exercices. Ils doivent cocher sur une feuille si l'animal vit dans les airs ou sur terre ou dans l'eau.

Atelier n°4: puzzle. Ils doivent placer la figurine de l'animal dans le moule qui lui correspond.

Atelier n°5. Les élèves doivent reconstituer des squelettes de dinosaure et les coller sur une feuille.

Atelier n°6. Ils doivent mettre de la colle sur le dinosaure de l'atelier n°5 pour y faire tenir du sable, qui donne un effet « fossile trouvé dans la terre ».

Atelier n°7. Jeux libres dans une tente avec les peluches.

J'ai aimé voir ces activités.

Younes Ourdighi



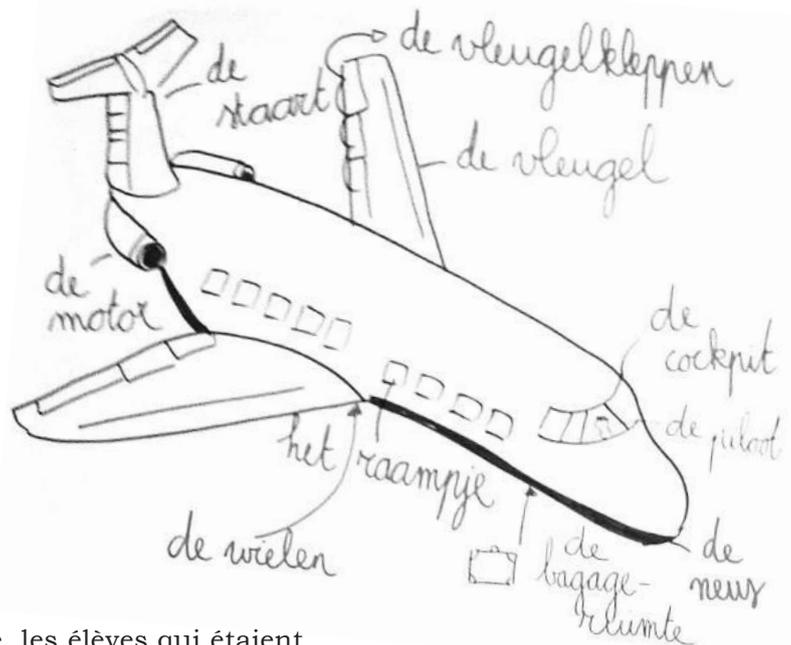
Les petits policiers. Représentants de la loi, mais aussi...bricoleurs !

J'ai rendu visite aux petits policiers (la classe de Minerve) le 28 janvier 2014.

Quand je suis arrivée dans leur classe, ils étaient en train de se rappeler les parties du corps pour pouvoir construire un grand policier de la taille de Minerve (en accord avec le thème de l'année qui est « les métiers »). Ils se sont mis au travail pour construire le mannequin. Deux élèves ont peint les jambes en noir. Elles étaient faites avec quatre grands cartons de lait. Six élèves ont fait le torse avec trois grandes boîtes de céréales qu'ils ont recouvertes avec du papier mâché. Minerve a bien expliqué les consignes, comme bien enduire le journal de colle,...



Pour faire les pieds, ils ont pris deux boîtes de mouchoirs et ils les ont recouvertes aussi avec du papier mâché. C'est un travail en petit groupe.



La veille, les élèves qui étaient en atelier « construction » avaient coupé des languettes pour aider les autres à faire du papier mâché.

Il est temps pour moi de laisser les minis policiers bricoler leur policier géant.

Recette du papier mâché :

- du journal en languettes
- de la colle à tapisser
- de l'eau

- 1) Mélangez la colle et l'eau pour avoir de la colle « pâteuse ».
- 2) Trempez-y la languette de journal.
- 3) Déposez-la sur l'objet à recouvrir.
- 4) Laissez sécher.

Déborah Flament

A l'aéroport.

Madame Sanne m'a accueillie dans sa classe pour observer une activité.

Elle a expliqué aux élèves qu'ils devaient deviner le métier qu'elle imitait.

Pour cela, elle a fait sortir de la classe des élèves avec leur cartable.

Quand ils sont entrés, Sanne les a fouillés ainsi que leur cartable.

Ensuite, elle s'est assise sur une chaise et a placé ces élèves sur d'autres chaises derrière elle.

Les enfants ont découvert qu'il s'agissait du métier de pilote d'avion.

Après, l'institutrice a placé un panneau au tableau sur lequel elle avait dessiné un avion et nommé les différentes parties en français, puis en néerlandais.

Je félicite les élèves de Sanne qui ont compris tout ce qu'elle disait en néerlandais !

Loubaba Adib



Memory sur le cirque chez madame Maria.

Une après-midi différente des autres, la classe de 1^{ère} année a inventé un jeu sur les métiers du cirque. Ils ont choisi ce thème parce que les petits y sont allés, c'était un cadeau de Saint-Nicolas.

Le jeu est une sorte de memory. Le memory est un jeu dont le but est de trouver deux cartes identiques.

Les élèves ont dû trouver tous les métiers du cirque: le présentateur, le jongleur, l'acrobate, le trapéziste... (madame Maria a écrit ces mots au tableau). Ils ont dessiné les métiers choisis sur les cartes de jeu. Il y avait 4 cartes par métier, une avec le dessin du métier, une avec un objet du métier, une avec le nom du métier en cursif, et la dernière avec le nom du métier en imprimé.

Tous les enfants ont réalisé des dessins intéressants: des animaux du cirque comme les lions, les lamas... et les métiers. Nous avons trouvé cette activité amusante.

Les élèves nous ont invités à jouer avec eux quand le memory sera tout à fait terminé.

On laisse la classe de Maria continuer en paix.

*Mathieu Nogueira Guimares
Beatriz Neves Martins*



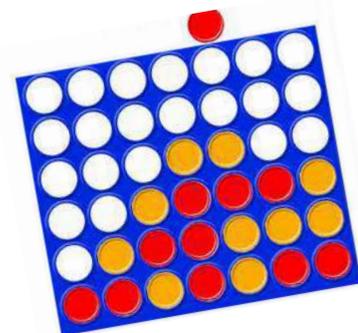
Travail de groupes.

Le vendredi 10 janvier 2014, nous avons rendu visite à madame Laura.

Les enfants vont jouer à différents jeux de société.

Le but de l'activité du jour, c'est de savoir travailler en groupes et de suivre les règles des jeux.

Madame Laura explique les règles de différents jeux : Le Puissance 4.



Deux joueurs doivent faire des lignes de 4 pions à l'horizontale, à la verticale ou en diagonale.

Le Memory.

Il faut trouver des paires de cartes identiques. Les cartes sont face cachée sur la table. A chaque tour, on peut en retourner deux. Si elles sont identiques, on peut les prendre. Sinon on les remet sur la table et c'est au tour de l'autre joueur. Pour ce jeu, il faut utiliser sa mémoire. A la fin, la personne qui a le plus de cartes a gagné.

Le Pisa:



il y a une tour de Pise (c'est une tour qui existe vraiment, en Italie. Cette tour est penchée à cause du sol qui s'est affaissé, ou bien de la construction qui a été mal faite).

On jette le dé et il nous donne une couleur. C'est sur cette couleur-là qu'on doit mettre le bonhomme sans que les autres personnages ne tombent. Sinon, on doit garder tous ceux qui sont par terre.

A la fin, la personne qui a le moins de personnages a gagné.

Il y a aussi des jeux sur l'ordinateur.

Un jeu de math et le jeu « pistache » qui aide à comprendre le néerlandais à partir d'une histoire.

Après ces explications, les élèves font des équipes de 4.

Quand l'institutrice tape une fois dans ses mains, les élèves changent de jeu, mais restent en groupes.

Les élèves sont contents de cette activité.

Ils font cela chaque semaine quand ils n'ont pas de projet bricolage.

Les jeux sont différents à chaque fois.

On a bien aimé cette activité.

Achraf Adia et Sofia Pereira Nogueira.



Le métier de la danse. Les élèves de Claire (2^{ème} primaire) font des présentations sur des métiers qu'ils aiment.

Avant de commencer, l'institutrice rappelle les consignes pour faire une belle présentation orale : se tenir bien droit, parler calmement et assez fort et regarder ses interlocuteurs.

L'enfant qui présente son métier commence par accrocher son panneau illustratif au tableau. Nisrine veut apprendre la danse. Elle dit que pour danser il faut du matériel pour faire un bon spectacle, comme une tenue, des chaussons, ...

Elle parle de la chorégraphie : c'est l'enchaînement des pas. Pour danser il faut du talent. Mais il faut aussi être sportive et souple.

Nisrine trouve que quand on danse, on est libre.

Elle dit qu'elle aime toutes les sortes de danses. Elle aime, dans le breakdance, quand ils se roulent par terre. Elle aime aussi la danse classique.

Elle aimerait chanter et danser. A la fin de la présentation, Nisrine explique son panneau à la classe. Lorsqu'elle a terminé, les autres enfants lui posent des

questions. Elle y répond très bien. Grâce à sa présentation, cette élève a eu une belle note. Elle était contente et toute la classe l'a applaudie.

J'ai aimé son travail. C'est chouette de présenter un métier.

Mohamed Abdelkhalek

Les monstres peuvent aussi être gentils. Le jeudi 9 janvier 2014, monsieur Alain, animateur de l'atelier bande dessinée en 3^{ème} année, a présenté une chouette activité à la classe.

Les enfants essaient de plier des feuilles en accordéon de manière à avoir trois parties sur lesquelles ils devront dessiner des « monstres gentils ».

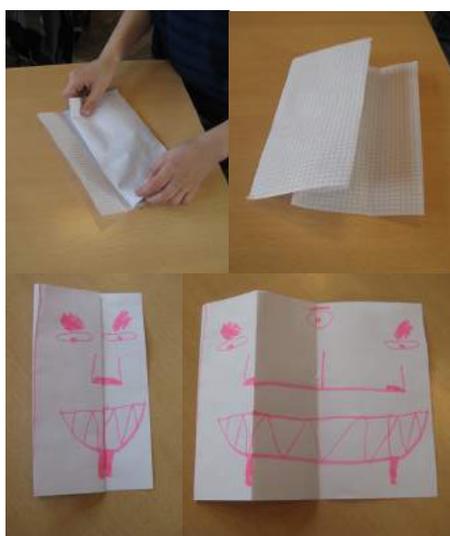
Monsieur Bernard et Alain les aident.

Les élèves dessinent la tête du monstre gentil : une moitié sur le premier tiers de la feuille, l'autre moitié sur le troisième

tiers de la feuille (qui sont côte à côte grâce au pliage).

Quand on ouvre la feuille, il y a un espace blanc entre les deux parties, qu'on complète pour former le monstre méchant en reliant les deux moitiés du visage gentil.

Il faut plier et déplier la feuille pour que le dessin gentil devienne méchant et inversement.



Ils utilisent des pastels de couleur.

Les élèves mélangent les couleurs et repassent sur le contour au crayon noir pour mieux voir le dessin.

Monsieur Bernard réalise aussi un monstre.

Après 55 minutes, l'activité est terminée. Les élèves montrent tous leur dessin aux autres.

Petite astuce artistique de monsieur Alain : quand on veut dessiner quelque chose mais qu'on n'a pas d'idées, on peut toujours dessiner des formes géométriques et l'inspiration viendra.

*Bilal El Amri
et Amine El Yaghmouri*



Les petits artistes.

Le 16 janvier, on a rendu visite à la classe de Kimberly.

Quand nous sommes arrivés, les élèves étaient en train de faire de l'art.

Des informations étaient écrites au tableau :

Nom du peintre : Wassily Kandinsky .

Date de naissance: 1866.

Date de sa mort: 1944.

En 1939, il prend la nationalité française.

Kimberly a montré des tableaux de Kandinsky, qui étaient pleins de couleurs et de formes géométriques. Cet artiste fait de l'art abstrait, c'est une forme d'art qui ne représente rien de vrai.



L'enseignante leur a donné un morceau d'une copie d'une de ses œuvres.

Ses élèves devaient coller ce papier sur une grande feuille blanche et inventer le reste du dessin, mais en respectant le style de l'artiste.

Les œuvres mises au tableau leur servaient à trouver des idées. Après, ils ont réalisé leur peinture.

Pour ça, ils ont mis des tabliers.

*Chahida Denguir
et Said El Hannaoui*



Du théâtre chez Susanna. L'objectif des ateliers de 3^{ème} et 4^{ème} année est de devenir un meilleur lecteur.



Les enfants des classes de Susanna, Frédérique et Bernard sont mélangés pour des ateliers.

C'est la première séance, dont l'objectif est de travailler sur le jeu d'acteur pour briser la glace et se connaître mieux.

Madame Susanna a expliqué à son groupe ce que sont les coulisses au théâtre : c'est là où les acteurs se préparent avant de jouer leur scène.

Elle a dessiné les coulisses. Ensuite, les enfants se sont présentés, mais ils n'ont pas dit bonjour. A la place, ils devaient dire « bâton de réglisse ». Après, ils devaient dire « dictionnaire », en travaillant l'intonation, la posture et le regard. Les enfants se sont bien amusés. Ils étaient à l'aise en faisant du théâtre car ce n'était pas la première fois qu'ils jouaient. Ce projet est mis en place jusqu'à la fin de l'année scolaire.

Wictor Wojcik

Les personnages bizarres

Le 17 janvier, j'ai rendu visite à la classe de 4^{ème} immersion de madame Lynn.

Madame Lynn colle des photos de personnages bizarres au tableau. Ce sont des dessins de Keith Haring.



C'est un artiste américain qui est né en 1958 et mort en 1990. Il était dessinateur, peintre et sculpteur.

Les élèves recopient tous les personnages du tableau à l'arrière de cartons de céréales. Ils les colorient et les découpent. Ensuite, ils les montrent à madame Lynn. Ils utilisent ce carton pour faire un patron et dessinent le contour du personnage sur une feuille A3. Après, ils échangent leurs patrons pour avoir d'autres silhouettes sur leur feuille.

Quand ils auront fini, madame Lynn choisira l'élève qui aura réalisé le plus beau travail, et il recevra un cadeau.

Bilal El Moussaoui



Les futurs architectes. L'architecture passionne les jeunes.

La classe de Frédérique (4^{ème} primaire) s'intéresse à l'architecture suite au thème de cette année: les métiers.

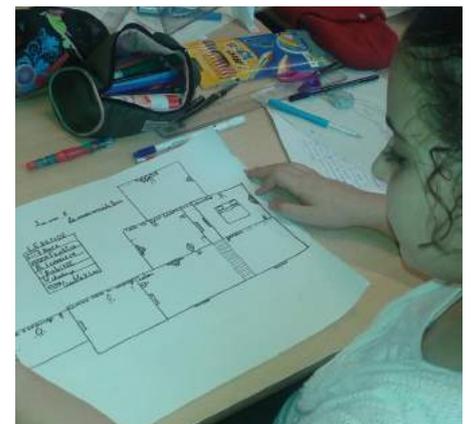
Beaucoup d'élèves veulent devenir architecte alors leur institutrice a apporté le plan d'un appartement.

Les élèves ont eu l'idée de créer un appartement dont tous les murs des pièces seraient perpendiculaires. Chacun a dû créer son propre plan. Ils ont utilisé comme outil des équerres *aristo*. Ils se sont entraînés à présenter leur plan devant tous leurs camarades de classe.

Les autres devaient prendre des notes sur la présentation de l'élève qui était au tableau, donner des conseils pour améliorer l'appartement, et dire s'il leur plaisait et si ça leur donnait envie d'y vivre ou pas.

Les 4^{ème} veulent même rencontrer un vrai architecte pour qu'il leur explique plus en détails son travail.

Moustapha Diallo



Le thème annuel revisité par les élèves de 5^{ème} et 6^{ème} sous forme de clip !

Ce projet a été mené en commun en 5^{ème} et 6^{ème} année.

En classe, nous avons regardé des vidéos sur les métiers (des adultes qui présentent leur métier en 3 minutes : réceptionniste d'hôtel, traductrice en langage des signes, ...) puis nous avons écrit toutes les informations qu'on a retenues. On a discuté de ces différents métiers, de leurs avantages et de leurs inconvénients (deux mots pas toujours faciles à comprendre). Nous avons ensuite chacun dit quels étaient les métiers que nous aimerions faire plus tard, et pourquoi.

Céline et Manon nous ont expliqué que nous allions tourner un clip pour la fête de l'école, dans lequel on retrouverait les métiers que nous avons choisis. On veut faire passer le message que, quel que soit le métier que l'on fera quand on sera grand (qu'on l'ait choisi ou pas, car malheureusement on ne choisit pas toujours), l'important est qu'il nous rende heureux ou qu'il nous permette d'être heureux.

Notre institutrice nous a alors montré le clip vidéo de la chanson « Happy » de Pharrel Williams pour nous montrer à quel point cette chanson est positive.

On s'est ensuite entraînés à faire des pas pour le clip, dans le préau, avec les 6^{ème}, car il y a plusieurs scènes où on danse tous ensemble. On a aussi fait une chorale pour chanter le refrain de la chanson, ce n'était pas facile car les paroles sont en anglais ! Les voici :

*« Because I'm happy
Clap along if you feel like a room
without a roof
Because I'm happy
Clap along if you feel like happiness
is the truth
Because I'm happy
Clap along if you know what
happiness is to you
Because I'm happy
Clap along if you feel like that's
what you wanna do »*

Ce qui veut dire :

*« Car je suis heureux.
Claque des mains si tu te sens
comme une pièce sans toit (si tu
as envie de liberté)
Car je suis heureux
Claque des mains si tu penses
que le bonheur est LA vérité (la
seule chose vraiment importante)
Car je suis heureux
Claque des mains si tu sais ce
qu'est le bonheur pour toi
Car je suis heureux
Claque des mains si tu sens que
c'est ce que tu désires »*

Par la suite, on a fait une liste des accessoires nécessaires pour le clip (des chapeaux, une console de jeux, des calculatrices, des affiches, ...)

Une maman d'élève qui travaille dans le monde du cinéma est venue nous aider à réaliser notre clip : elle nous a filmés et va réaliser le montage des différentes scènes filmées.

Pour le clip, on avait tous mis un t-shirt de couleur vive et un jeans. Notre réalisatrice, Inès, a tourné scène par scène, avec



des petits groupes d'élèves. Chaque scène a été tournée plusieurs fois, dans des versions parfois différentes, pour choisir la meilleure pour le montage. Cela nous a pris trois après-midi complètes, c'est un gros travail.

Merci à Inès pour tout le temps qu'elle nous a consacré pour réaliser notre projet, pour sa patience (on n'est pas toujours des anges;-) et pour sa gentillesse !

Inssaf El Hmami, et consorts

Les 6^{ème} commentent cette activité.

«Nous avons aimé apprendre les pas de danse pour le clip. Ça nous a amusés parce qu'ils étaient difficiles. Nous avons aimé chanter les paroles en anglais. Elles disaient que le chanteur est heureux et nous, en chantant, nous avons ressenti que nous étions heureux. Faire un clip est une des meilleures choses que nous ayons faites.»

Jérémy et Robert

«Nous avons bien aimé quand on a répété pour la danse car tout le monde souriait et dansait bien.

On a trouvé que c'était chouette qu'Inès nous filme en train de nous maquiller.»

Barbara et Yasmina D.

«Nous sommes contentes qu'Inès nous ait aidés à faire un clip pour la fête de l'école. Tourner un clip n'est pas aussi facile que ça en a l'air. Nous devons recommencer chaque scène plusieurs fois pour qu'Inès puisse choisir les meilleures.»

Inès, Yasmina R.

«Nous avons travaillé avec la maman d'Elie. Elle nous a filmés bénévolement puis elle va monter tout le clip chez elle. Nous avons pris plein de plaisir à travailler avec elle. Nous la remercions pour tout.»

Leticia

«On a beaucoup aimé faire le clip parce qu'on ne l'avait jamais fait avant. C'est vraiment très gentil de nous l'avoir proposé. On s'est bien marrés, on s'est bien amusés, même si parfois on a fait n'importe quoi. Avant, on regardait les clips à la télé et on ne savait pas comment ils étaient réalisés.

Maintenant on le sait !»

José



Présentation d'une profession passionnante



Découverte d'un autre métier de la presse: Photographe.

Le photographe doit avoir plusieurs compétences, comme nous l'a appris Monsieur Pierre, un photographe qui est venu travailler avec nous en classe.

Avec lui, nous avons fait des photos de gazomètres. Nous sommes allés faire une visite à un endroit où il y en avait un.



Après, en classe, on a fait des maquettes des gazomètres, elles sont belles. Plus tard, il est revenu en classe et on a fait des photos de nos maquettes, on a fait le même travail qu'avec les vrais.

Pour être un bon photographe, il faut avoir de la patience et être très précis car il faut attendre le bon moment et choisir le bon axe comme nous l'a montré Monsieur Pierre : de côté, en plongée, en contre-plongée, de face,... Et ça prend du temps de trouver la bonne place !

Il nous a montré le matériel qu'un photographe utilise : un appareil photo avec un pied, un ordinateur et des yeux ! Le pied sert pour que l'appareil photo ne tremble pas.

Le photographe fait des photos de sujets différents comme des gens, des bâtiments, des lieux, Il faut savoir faire des photos bien cadrées pour mettre en évidence ce qu'on veut montrer. On doit prendre plusieurs photos, comme ça on pourra choisir la meilleure. Il faut aussi savoir retoucher les photos sur un ordinateur pour les améliorer : on peut changer la couleur, rétrécir, agrandir, Quand il a fini de travailler ses photos, il peut les exposer dans un musée et les vendre s'il est fameux !

Ce métier a des avantages : on travaille avec des personnes et on peut passer des bons moments avec eux.

On peut se promener dans de chouettes endroits. Il y a aussi des inconvénients : on doit travailler ses photos pendant beaucoup d'heures, parfois on doit prendre des photos dehors quand il pleut. J'ai appris que le métier de photographe n'est pas aussi facile que ça en a l'air ! Mais c'est un travail qui est chouette !

Interview de Mr. Pierre

Mr. Pierre a commencé son travail il y a 10 ans. Être photographe, c'est sa passion. Il fait plusieurs choses en même temps : son travail personnel (c'est ce qu'il fait pour son plaisir) et son travail alimentaire (c'est ce qu'il fait pour gagner de l'argent). Il travaille pour une fondation et aussi dans des écoles, des musées,.... Le matin, il donne cours aux enfants, la journée il prend des cours comme étudiant et le soir il fait son travail artistique personnel dans son laboratoire.

La classe de 6^{ème} année

14/ UNE VISITE SURPRENANTE

A la rencontre de métiers de l'atelier de la STIB

Visite de l'atelier de la STIB, rue de Belgrade.

Introduction

Un jeudi après-midi, nous sommes allés visiter les ateliers de la STIB à Saint-Gilles. À cet endroit (que l'on appelle « Belgrade »), ils réparent les trams. Nous sommes allés là-bas pour découvrir différents métiers : mécanicien, électricien, lisseur, aiguilleur, magasinier, etc. Nous avons trouvé que la visite était fort impressionnante et très intéressante.

Au départ, nous étions étonnés de ne pas voir les trams en entier, mais le guide nous a expliqué que la carrosserie des trams va dans d'autres ateliers : chez les carrossiers.

À l'atelier «Belgrade», nous avons vu seulement les moteurs. Tout d'abord, le guide nous a expliqué les consignes de sécurité puis nous avons pu commencer la visite.



Consignes de sécurité

Quand nous sommes arrivés, le monsieur nous a expliqué qu'il fallait suivre un chemin tracé par deux lignes jaunes.

Le chemin sur le sol nous empêchait de nous approcher de trop près des machines dangereuses : certaines étaient brûlantes, la douche utilisait des produits toxiques, d'autres nécessitaient des protections, etc. Il y avait aussi des copeaux de métal sur le sol : si on les touchait on pouvait se couper. Donc nous avons dû rester les mains dans les poches pendant toute la visite !

Le seul moment où nous avons pu toucher quelque chose, c'était dans la salle de lavage: nous avons pu prendre des cubes de céramique qui se trouvaient dans la machine qui sert à nettoyer les petites pièces. C'était chouette ! On a pu les prendre dans les mains, on s'est bien amusés avec.



Les mécaniciens

Le premier métier que nous avons découvert était étonnant parce que les pièces utilisées étaient énormes. Nous avons vu les bougies du moteur des trams, elles étaient très différentes de celles des voitures. Elles étaient gigantesques ! Une seule bougie avait la taille de quatre bancs de notre classe mis ensemble. On nous a expliqué que pour démarrer un moteur de tram, il faut 4 bougies.



La vitesse du tram

Plus loin, on a vu des énormes roues. On a demandé ce qu'était la boîte au milieu de l'essieu. Le monsieur nous a expliqué qu'elle ralentissait le tram. Sinon le tram serait capable d'atteindre la vitesse d'un T.G.V. !

On met cette boîte pour que la vitesse soit appropriée à la ville. Si le tram va trop vite, dans les virages, il pourrait dérailler et ce serait fortement dangereux pour les autres usagers (cyclistes, piétons, conducteurs

automobiles). Cette boîte n'est pas un frein, c'est un limiteur de vitesse. Le conducteur utilise les freins uniquement pour s'arrêter. Le tram doit avoir un moteur puissant sinon il ne pourrait pas démarrer à cause de son poids colossal. Lorsqu'il démarre, il est nécessaire d'avoir beaucoup de puissance pour le mettre en mouvement. Mais une fois qu'il est parti, il ne lui faut pratiquement plus réaccélérer. C'est pour cela que le tram est prioritaire sur tous les autres parce qu'il est trop lourd et il a besoin de beaucoup d'espace pour s'arrêter.

Les roues

Les mécaniciens réparent les roues pour que les trams ne dérailent pas. Après 4 ans d'utilisation, les roues sont usées : il y a des bosses, des petits trous, etc. Les roues sont chauffées dans un four très chaud (à 260°) pour pouvoir travailler le métal. En premier, on ajoute du métal dessus. Ensuite, grâce à un crochet accroché au plafond, la roue est amenée vers un autre poste de travail parce que les pièces sont très lourdes et brûlantes (400° à ce moment-là !). Le crochet se déplace grâce à des rails attachés au plafond qui se trouvent dans tout l'atelier.



Pour diriger le crochet, les ouvriers utilisent des télécommandes. Les roues sont entreposées dans de grands bacs en attendant qu'elles refroidissent pour pouvoir être lissées pour qu'elles glissent mieux et se collent mieux aux rails. Une fois que c'est fait, elles sont rangées dans le magasin. Ils réparent les roues tous les 4 ans donc les roues que nous avons vues étaient en réparation pour la première fois puisque les nouveaux trams ont été mis en circulation il y a quatre ans.

Le magasin



Le « magasin » de la stib n'est pas du tout comme les magasins que nous voyons en ville. C'est vraiment gigantesque ! C'est un entrepôt de 3 étages qui sont chacun remplis d'étagères. Sur celles-ci, il y a des boîtes étiquetées et classées très soigneusement. Dedans, ils rangent les pièces des trams réparées avant de remonter les moteurs.

La machine à «bars»

Nous sommes passés devant une machine très bizarre. Sa forme ressemblait à un gros cube avec une vitre qui était ouverte vers le haut. De cette vitre pendait des gants qui ressemblaient à des bras. Nous avons demandé ce que c'était et on nous a expliqué que c'était une machine à «bars». Nous avons appris que les bars sont les unités pour mesurer la pression. La machine sert à déformer, reformer ou écraser des pièces en métal. Les 2 gants servent à protéger les mains de l'ouvrier qui s'en sert. Le guide a serré la main de certains élèves pour nous expliquer ce que c'est que la pression. Il a serré nos mains de plus en plus fort, de 1 bar à 10 bars : à ce niveau-là, ça commence à faire mal ! Dans la machine, la pression est énorme (130 bars)!

Avant de partir, nous avons remarqué un grand rond sur le sol. Un ouvrier nous a expliqué que c'était un aiguillage : c'est un endroit où on peut faire bouger les rails pour faire tourner le tram pour qu'il prenne un autre chemin. Puis il a fait tourner le sol sous nos pieds !

La classe de 6^{ème} année



